

LE P'TIT CANARD va faire la fête dans les quartiers

Le P'tit Canard ne va pas s'ennuyer ce week-end. Une fois n'est pas coutume, c'est dans les quartiers que l'on va s'amuser le plus. Sur la jolie esplanade Michelet, de nombreuses animations seront proposées ce samedi aux habitants et aux enfants des quartiers Dunant et Kennedy par le service animation de la Ville et le comité Proximum. Dans le quartier de la Tabellionne, à Vernouillet, les habitants seront également en fête aujourd'hui avec des animations particulières liées à l'opération de renouvellement urbain dans la cité.

CONCERTS



MUSIQUE CLASSIQUE. Sortir. La compositrice et cheffe d'orchestre buxoise Michèle Foison participera aux concerts de l'orchestre philharmonique francilien, le vendredi 16 juin à Mantes-la-Jolie, à la collégiale Notre-Dame, à 21 heures, et le samedi 17 juin, à Versailles, en l'église Saint-Symphorien, à 21 heures. Ces rendez-vous, intitulés "Ondes et lumière", permettront d'écouter la *Messe du couronnement*, de Mozart et *Le requiem pour chœur, orgue, onde Martenot* de Michèle Foison. C'est l'Eurélien Jean-Yves Malmasson, de Mézières-en-Drouais, qui dirigera l'orchestre philharmonique. Lui-même a composé *Le chant de Dahut pour onde Martenot et orchestre*. Une occasion aussi d'apprécier le chœur Viva Voce. Contact : orchestre-opf.fr ■

Dreux → Vivre sa ville

SÉCURITÉ ■ Un test grandeur nature, hier matin, dans le service de médecine gériatrique révèle des failles

L'hôpital mis à l'épreuve d'un incendie

Et si un incendie se déclarait au septième étage de l'hôpital de Dreux ? En exercice, hier matin, les pompiers ont révélé des failles matérielles qui vont être corrigées.

Pascal Boursier

pascal.boursier@centerfrance.com

Assise sur un banc, sur le parvis de l'hôpital de Dreux, Véronique prend le soleil, une bouffée d'air, et assiste au va-et-vient des pompiers, en ce vendredi matin. « Je suis hospitalisée ici. Tôt, ce matin, on a su que ce n'était qu'une manœuvre. Et heureusement... », sourit cette dame.

28 pompiers des casernes de Dreux et de Saint-Rémy-sur-Avre, sans compter les pompiers de l'hôpital, sont en exercice grandeur réelle.

Désenfumage défaillant

Au septième étage, un (faux) incendie vient de se déclarer à 9 heures précises dans un local technique du service de médecine gériatrique. Un homme est retrouvé inanimé. Un autre est incommodé par les fumées.

Comme l'année dernière, au huitième étage sud, l'objectif de la manœuvre consiste à tester la réactivité et la maîtrise des gestes des équipes soignantes, mais aussi la rapidité d'intervention du personnel de sécurité, trente hommes, placés sous la direction de Thierry Chabbat.

En moins de deux minutes, les



INTERVENTION. Les pompiers interviennent, comme en situation réelle, au septième étage de l'hôpital.

secouristes hospitaliers, bloquent l'ascenseur au septième niveau, ouvrent les conduites techniques pour préparer l'arrivée des hommes du feu. Tandis que le personnel et les patients sont, fictivement, évacués dans une autre aile du bâtiment. Les pompiers parviennent sur les lieux 22 minutes plus tard.

Le générateur de fausse fumée embrume le couloir. Et très rapidement, les pompiers le consta-

tent : le système de désenfumage est défaillant. Une anomalie que la direction de cet établissement, vieux d'un demi-siècle, va s'employer à résoudre.

Dans cet immeuble de grande hauteur, la sécurité des patients et des agents est davantage prise en considération qu'à une époque : Une grande majorité de salariés sur les 2.069 que compte l'hôpital, bénéficie d'une formation sécurité de trois jours,

tous les quatre ans. Les manœuvres incendie vont se multiplier. Sans oublier, les entraînements quotidiens des "pompiers maison" présents 24 heures sur 24 sur le site.

Fanny Bretagne, cadre de santé au service de médecine gériatrique qui compte vingt patients âgés de plus de 80 ans, confie : « Un incendie, on y pense souvent. S'y préparer est une très bonne chose ». ■

QUESTIONS À



IMAD EL KASRI

Directeur adjoint de l'hôpital en charge de la sécurité et du patrimoine.

Quelles conclusions tirez-vous de l'exercice ?

Une très bonne réactivité des équipes soignantes, de nos équipes de sécurité chargées de compter les patients et de lever les doutes avant l'arrivée des pompiers. Et en second lieu, le constat d'une faiblesse de notre système de désenfumage.

L'hôpital n'est pas aux normes ?

C'est un bâtiment qui a 50 ans. La norme, aujourd'hui, c'est qu'un bâtiment en béton doit résister durant deux heures en cas de fort incendie. L'hôpital de Dreux résisterait moins d'une heure.

Des investissements vont être réalisés ?

Oui, en 2024 et 2025, un système de projection de molécules d'eau, comme un brouillard, qui éteint un début d'incendie en trente secondes. On ne peut pas attendre la livraison du nouvel hôpital en 2030. Nous devons agir !



MANŒUVRE. Les véhicules des pompiers garés devant l'entrée de l'hôpital. Tandis qu'un agent incommodé est pris en charge au septième étage. REPORTAGE PHOTOS : QUENTIN REIX

